Variétés robustes

Indicateurs communs

Pourquoi ce thème ?

Les variétés robustes présentent une résistance aux maladies, aux ravageurs ou aux conditions météorologiques extrêmes. Elles contribuent à réduire l'utilisation de produits phytosanitaires ou d'engrais et diminuent le risque de pertes de rendement. Dans le cas des pommes de terre, par exemple, leur utilisation ne nécessite que relativement peu d'ajustements au niveau des processus et des procédures tout au long de la chaîne de valeur. Cependant, leur culture ne se développera que si les secteurs de la transformation et du commerce de détail acceptent de s'approvisionner et de commercialiser ces produits. Pour les pommes de terre, une convention d'objectifs a été conclu entre la Confédération et la branche : 25 % de la surface cultivée d'ici 2028 et 80 % d'ici 2040.

Objectif

> *L'utilisation de variétés robustes et résistantes sera progressivement augmentée, pour chaque culture, jusqu'à [année], pour atteindre au moins [X] %.*

Indicateur

Part des variétés robustes dans la commercialisation et dans la superficie cultivée d'une culture

Unité : pourcentage, indiqué par culture

A	**Commercialisation**	Quantité issue de variétés robustes ÷ quantité totale commercialisée de la culture × 100
B	**Superficie**	Superficie consacrée aux variétés robustes ÷ superficie totale cultivée de la culture × 100

Ces deux éléments doivent être considérés comme un tout. La notion de « robuste » doit être définie pour chaque culture à l'aide de listes de référence reconnues, par exemple pour les pommes, les céréales et les pommes de terre ; les résistances pouvant s'affaiblir, ces listes doivent être mises à jour chaque année.

Données

Source

A : commerce de gros et de détail, entreprises de transformation.
B : superficie cultivée issue d'AGIS, part des variétés issue d'une enquête complémentaire.

Fréquence

Pas encore défini ;
B nécessite en partie une enquête complémentaire par exploitation et par an.

Charge de travail

A : Lorsqu'il y a une séparation par variété, les quantités sont disponibles dans la comptabilité des marchandises.
B : moyenne à élevée.

Interprétation et limites

Élevé = positif

- A met en évidence la contribution du commerce et de la transformation : sans demande du marché, la culture ne s'étend guère.
- A ne peut être évalué que là où le commerce opère un tri par variété ; pour B, les données variétales par superficie font défaut pour de nombreuses cultures.
- Avis des scientifiques : les variétés robustes constituent davantage un moyen pour atteindre l'objectif qu'un indicateur, raison pour laquelle il conviendrait de renoncer à un indicateur spécifique ; si celui-ci est souhaité, il serait préférable de se baser sur la superficie.

Résumé : les informations méthodologiques complètes figurent dans la fiche descriptive disponible dans le dossier du projet.

SALS SCHWEIZ
IG Agrarstandort Schweiz
CI Secteur agroalimentaire

www.indicateurs-communs.ch

Christof Dietler (IGAS), David Rüetschi (SALS), Adrian Rutzer (IfA)